

## Vénus : pas d'effet de serre

Lundi 22 novembre 2010

<http://theendofthemystery.blogspot.com/2010/11/venus-no-greenhouse-effect.html>

Le bon côté de l'incompétence crasse de la science d'aujourd'hui est qu'il suffit d'avoir de la compétence en science pour faire des découvertes révolutionnaires, ou des corrections fondamentales au dogme courant. Etant un physicien compétent plutôt qu'un climatologiste incompetent (ce que sont manifestement 97% d'entre eux), j'ai pu récemment poster une réponse sur yahoo.com à une question à propos de l'effet de serre sur Vénus que je donne ici avec une mise à jour.

De façon surprenante pour beaucoup, il n'y a pas d'effet de serre du tout, et chacun peut le prouver facilement par lui-même.

D'après les profils de température et de pression de l'atmosphère vénusienne, vous pouvez confirmer que, à l'altitude où la pression = 1000 millibars, qui est la pression sur Terre au niveau de la mer, la température sur Vénus est  $66^{\circ}\text{C} = 339\text{K}$ .

C'est beaucoup plus chaud que la température à la surface de la Terre (à la pression de 1000 millibars), qui est d'environ  $15^{\circ}\text{C} = 288\text{K}$ . CEPENDANT, Vénus est plus près du Soleil, et en reçoit proportionnellement plus d'énergie. La Terre est à 93 millions de miles [149,7 millions km] du Soleil, en moyenne, alors que Vénus n'en est qu'à 67,25 Millions [108,23 Mkm]. Puisque l'intensité de la radiation solaire décroît avec la distance comme 1 sur r-carré [ $1/r^2$ ] Vénus reçoit (93/67,25) au carré, ou 1,91 fois l'énergie que reçoit la Terre par  $\text{m}^2$  en moyenne.

Puisque la température de radiation [d'équilibre radiatif NDT] d'un corps isolé dans l'espace varie comme la racine quatrième de l'énergie incidente, par la loi de Stefan-Boltzmann, la température de radiation de Vénus devrait être celle de la Terre multipliée par la racine quatrième de 1,91 (soit la racine carrée de 93/67,25) = 1,176. En outre, comme la pression atmosphérique varie avec la température, pour chaque pression dans l'atmosphère de Vénus la température devrait être 1,176 fois celle à la même pression dans l'atmosphère terrestre, INDEPENDAMMANT DES DIFFERENTS NIVEAUX D'ABSORPTION INFRAROUGE dans les deux atmosphères. En particulier, la température moyenne à 1000 millibars sur Terre est environ  $15^{\circ}\text{C} = 288\text{K}$ , donc la température correspondante sur Vénus, SANS AUCUN EFFET DE SERRE ? devrait être 1,176 fois cela soit 339K. Mais c'est justement  $66^{\circ}\text{C}$ , la température que nous observons sur les profils de température et de pression de Vénus.

Ainsi, il n'y a pas d'effet de serre. Vous venez de prouver que la science climatique est hautement fautive de penser autrement. C'est le scandale que tant d' « experts » de la science climatique, et toutes les autorités scientifiques ne veulent pas affronter. Ecoutez les physiciens qui vous disent qu'il n'y a pas d'effet de serre ; ils le savent sans avoir besoin d'aller aux données de Vénus – et je suis l'un d'entre eux. L'incompétence continue sur ce point crucial, parmi tant de scientifiques, pendant plus d'un siècle, est étonnante et tragique.

*Voici un tableau comparant plus précisément les températures à différentes pressions de l'atmosphère terrestre (atmosphère standard) avec les températures dans l'atmosphère de Vénus.*

PRESSURE (millibars, mb)	T_Earth (K)	T_Venus	T_Venus/1.176	Error (K)
1,000	287.4	338.6	287.9	+0.5 ~ négligible
900	281.7	331.4	281.8	+0.1 " "
800	275.5	322.9	274.6	-0.9 " "
700	268.6	315.0	267.9	-0.7 " "
600	260.8	302.1	256.9	-3.9
500	251.9	291.4	247.8	-4.1
400	241.4	278.6	236.9	-4.5
300	228.6	262.9	223.6	-5.0
200	211.6	247.1	210.1	-1.5

(mise à jour le 2 décembre 2010)

Mon incertitude dans l'extraction des températures à partir des graphiques est +/- 1,4K donc toute erreur inférieure à 1,2K (dans la dernière colonne) est négligeable. Je ne connais pas la raison pour laquelle la comparaison est en faute entre 600 et 300 mb, ni pourquoi elle s'améliore soudain à 200mb (~60km d'altitude), mais le sommet des nuages de Vénus est donné à 58 km, entre 200 et 300 mb.

L'atmosphère de Vénus est à 96,5% de gaz carbonique, et prétendument surchauffée en raison d'un emballement de l'effet de serre, alors que cette partie située entre ces bornes de pression est remarquablement semblable, pour la température, à celle de la Terre. C'est une analyse de niveau étudiant, elle ne pourrait pas avoir été négligée par des scientifiques du climat, s'ils n'étaient pas devenus incompetents par leur croyance dogmatique dans l'hypothèse de la serre. (à nouveau l'étendue écrasante de l'incompétence fondamentale montrée par des scientifiques aujourd'hui est ce qui sous-tend l'affaire.) Ce résultat frappe aussi de plein fouet ceux qui diraient que les nuages de Vénus réfléchissent beaucoup de l'énergie solaire incidente, et que en conséquence, elle ne peut avoir assez d'énergie pour avoir 1,91 fois l'énergie par unité de surface reçue par la Terre – la preuve directe présentée ici est que l'atmosphère, en

fait, reçoit à peu près cette quantité d'énergie. Ceci en réalité indique que l'atmosphère vénusienne est chauffée principalement par la radiation infrarouge du Soleil, qui n'est pas réfléchié mais absorbée par les nuages vénusiens, plutôt que par chauffage d'abord de la surface de la planète. (Cela indique aussi que l'atmosphère terrestre est chauffée substantiellement de la même manière, pendant les heures de jour par irradiation solaire infrarouge directe. Le profil de température ou gradient de pression/température, pour une atmosphère planétaire donnée est relativement indifférent à la façon dont l'atmosphère est chauffée, soit par le haut, soit par le bas.) Ceci contredit toute possibilité d'un « effet de serre » sur Vénus (ou sur Terre), encore moins un emballement. Ceci a déjà été souligné récemment par les physiciens Gerlich et Tschuschner, qui ont écrit succinctement, « ... puisque l'atmosphère de Vénus est opaque à la lumière visible, la proposition centrale des hypothèses [sic] serre n'est pas soutenue » Cependant, ils sont tournés en ridicule par les climatologistes qui donc se conduisent comme des enfants gâtés refusant d'être corrigés par leurs parents.